

## Comment évoluent les inégalités de patrimoine en France ?

25 août 2020



Pour mesurer la hausse récente des inégalités de patrimoine, il faut prendre un peu de recul historique. Rappelons que tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, et au début du XX<sup>e</sup>, la propriété privée connaissait un niveau d'inégalités extrêmement élevé : les plus fortunés (10 % de la population) possédaient presque tout le patrimoine privé (environ 85 %). Le 1 % détenait à lui seul plus de la moitié du patrimoine en 1913 selon le World Inequality Database (WID) [ 1] Les grands propriétaires étaient alors suffisamment fortunés pour vivre des seules rentes de leur capital.

À partir de la Première Guerre mondiale, la part des biens du pays détenue par les hauts patrimoines a diminué régulièrement jusqu'aux années 1970. Les deux conflits mondiaux, l'inflation, la crise des années 1930 ont amorcé le mouvement. Les Trente Glorieuses sont ensuite marquées par la diffusion de la propriété privée du logement, en particulier étendue aux classes moyennes. «*Pour la première fois dans l'histoire des sociétés modernes, une part significative du total des biens [...] était détenue par des groupes sociaux se situant parmi les 90 % les moins riches* », souligne l'économiste Thomas Piketty [ 2]

Lecture : en 2015, les 10 % les plus fortunés détiennent 55,3 % de l'ensemble du patrimoine privé en France. Le 1 % le plus fortuné en détient 23,4 %.

Source : World Inequality Database – © Observatoire des inégalités

GRAPHIQUE

Le niveau le plus bas des inégalités de patrimoine est atteint en 1984 : les 10 % les plus fortunés détiennent alors la moitié de l'ensemble du patrimoine, le 1 %, 16 % du total. La tendance à la réduction des inégalités de répartition du patrimoine a duré 70 ans, mais elle marque un coup d'arrêt dans les années 1980 et laisse la place à une hausse inédite. L'inflation, devenue très faible, érode peu les patrimoines. La valeur des actifs financiers, qui composent le plus gros des grandes fortunes, progresse de façon continue, à l'image des cours de la bourse dans les années 1985 à 2000. La part de l'ensemble du patrimoine possédée par les 10 % les plus fortunés retrouve ainsi en 2000 un niveau équivalent à celui du début des années 1970. Par la suite, les crises boursières de 2002 et 2008 ont mis un frein à la hausse des plus gros patrimoines.

Depuis 2012, la part du patrimoine total détenue par les plus fortunés n'évolue en revanche plus beaucoup. Les 10 % les plus fortunés possèdent un peu plus de la moitié du patrimoine total, et le 1 % le mieux doté un peu moins d'un quart en 2015 selon les estimations du WID.

Que s'est-il passé depuis 2015, date à laquelle s'arrêtent nos données ? Les prix de l'immobilier se sont quelque peu assagis (en moyenne, car ce n'est pas le cas à Paris par exemple). Les taux d'intérêt restent à un niveau très bas. Quant au cours des actions, il fait du yoyo en bourse. La crise du coronavirus a fait plonger la valeur des grandes sociétés cotées début 2020. Quelques très grandes fortunes y ont laissé des millions d'euros d'un coup.

[1] Le World Inequality Database (WID) estime l'évolution des inégalités de patrimoine en croisant les enquêtes réalisées auprès des ménages par l'Insee, les données fiscales et notariales sur les successions, avec une attention particulière pour les très hauts patrimoines. Ces données sont établies par adulte, en divisant par deux le patrimoine des couples, contrairement aux données de l'Insee exprimées par ménage. Il s'agit de patrimoine net, déduction faite des dettes.

[2] *Capital et idéologie*, Thomas Piketty, Seuil, 2019.

Emplacement :

[Accueil](#) > [Thèmes](#) > [Revenus, patrimoine, pauvreté](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/Comment-evoluent-les-inegalites-de-patrimoine-en-France>